Appel à communications
Atelier MIGRAPRIV 2026-2027

L'analyse des privilèges en migration et des migrations privilégiées connaît aujourd'hui un intérêt renouvelé au sein de la recherche académique sur les migrations. À travers le questionnement de la catégorie 'migration privilégiée', le séminaire MIGRAPRIV propose de comprendre les rapports de pouvoir multiples qui se nouent autour de la mobilité internationale. Les migrations privilégiées offrent une entrée analytique particulièrement heuristique pour aborder les migrations internationales, puisqu'elles permettent de décentrer le regard des migrations forcées tout en continuant d'articuler rapports de pouvoir et mobilités. Interroger le privilège par la migration enrichit la compréhension des rapports de pouvoir puisque la migration est autant une mobilité spatiale que sociale (Bidet, 2018) qui reconfigure les rapports entre les individus et groupes sociaux, à travers les processus de déclassement et de reclassement sociaux ou les formes d'exclusion ou d'accueil des groupes dominant-es dans leurs mobilités.

Relationnel, le privilège n'existe pas en soi (Cosquer, et al., 2024), il s'apprécie au regard des positions et des revendications de différents groupes sociaux dans un contexte donné (d'échelle variable, du local au global), et au regard d'un ou plusieurs rapports de pouvoir (classe, race, genre, sexualité, nationalité, âge etc.) (Duplan et Cranston, 2023). Le privilège est également un objet dynamique : les systèmes de mise à disposition et usage des privilèges sont labiles, voire fragiles et réversibles (Aoauni, 2024). Pour cette raison, l'étude des migrations privilégiées soulève des tensions et des ambiguïtés intrinsèques à la notion. Dans un contexte global où les circulations internationales sont de plus en plus stratifiées entre politiques de libre circulation (facilitées par l'Espace Schengen, les politiques de golden visas, et les accords bilatéraux entre différents Etats) et renforcement du contrôle aux frontières et de la déportation des populations perçues comme indésirables (Agier, 2008), la migration privilégiée correspond-elle à la facilitation de la mobilité internationale (Le Bigot et Vallot, 2021) ou aux mouvements et circulations de groupes sociaux dominants, autrement dit aux migrations des privilégié-es (Kunz, 2016) ? Ce double-sens est en réalité nécessaire, car de nombreux travaux montrent que c'est dans la migration et la mobilité que l'on devient privilégié-e (Wagner, 2007 ; Benson, 2014).

C'est au croisement de ces trois entrées que nous souhaitons construire le séminaire MIGRAPRIV de l'année 2026/2027, prenant en compte le privilège migratoire, les migrations des groupes sociaux dominants et la (re)construction des rapports de pouvoir par les mobilités.

Pour le séminaire MIGRAPRIV 2026/2027, nous souhaitons échanger sur certaines questions, pensées comme futurs chantiers de recherche sur les migrations privilégiées. La première question correspond aux dimensions spatiales de ces mobilités internationales privilégiées : articuler mobilité sociales et spatiales dans la trajectoire des personnes (Jolivet, 2007), interroger la dimension multiscalaire de la construction des privilèges, analyser les lieux du privilège migratoire et des migrant-es privilégiées (Le Bigot, 2017). La deuxième se concentre sur les enjeux de gouvernance des privilèges migratoires ; ces derniers sont souvent abordés par le prisme de la nationalité tandis que les études migratoires ont porté une réflexion plus complexe sur les rapports entre mobilités, lieux et catégories avec la critique du nationalisme méthodologique (Wimmer et Glick Schiller, 2002). La gouvernance des mobilités internationales est envisagée par la collaboration entre acteurs publics et organisations privées, ouvrant la voie aux études sur les infrastructures migratoires des mobilités qualifiées, étudiantes et privilégiées (Cranston et Duplan, 2023). L'analyse de ces infrastructures permettra ainsi de comprendre la construction du privilège migratoire en lien avec la marchandisation de la mobilité humaine (Hernández-León, 2012). Le troisième axe est consacré aux rapports de pouvoir de classe, de racialisation et de

genre négociés par les migrant-es privilégié-es. Cette question nous invite à problématiser la dimension intersectionnelle, relationnelle et dynamique du phénomène. Elle permet de mieux définir la (re)construction des groupes dominants par leurs mobilités, en tenant compte des systèmes de normes et de valeurs ainsi que des des temporalités de la mobilisation de leurs privilèges.

Depuis quatre ans, l'objectif de ce séminaire est de favoriser une réflexion collective et interdisciplinaire sur les migrations privilégiées, en croisant les approches empiriques et conceptuelles pour mieux comprendre les logiques de production, d'organisation et de transformation des migrations privilégiées. Pour cette cinquième année nous avons souhaité élargir cet espace de rencontres à l'international et structurer le séminaire autour de séances thématiques pour des ateliers en ligne en anglais ou en français. La première séance de l'année se tiendra en présentiel le 3 novembre 2026 au Campus Condorcet (Aubervilliers, 93330).

Modalités de contribution

Les propositions sont à adresser avant le 20 septembre 2026 à l'adresse suivante : **migrapriv.seminaire@gmail.com**. Il est possible de prendre contact préalablement pour obtenir des informations complémentaires sur les attendus.

Les propositions de communication devront comporter : un titre, un résumé entre 2000 et 2500 signes, espaces compris, 3 à 5 mots clefs, le nom du ou des intervenant·e·s et leur affiliation, ainsi qu'une courte bibliographie.

Comité d'organisation :

Solène Le Bihan (EHESS, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, Géographie-cités)

Alice Nortier (ICM)

Penda Fall

Martina Vignoli (Université Polytechnique de Haut-de-France, LARSH-ICM)

Capucine Coustere (Université Concordia, IRMS)

Roufaida Henni (Université de Poitiers, GRESCO – ICM)

Lucas Puygrenier (EHESS, Centre Maurice Halbwachs – ICM)

Eva Renaudeau (EHESS, CERMES3 – ICM)

Calendrier :

- Ouverture de l'AAC : lundi 6 juillet 2026
- Date limite pour la réception des propositions : vendredi 11 septembre 2026
- Retour aux intervenant·e·s : vendredi 25 septembre
- Communication du programme final du séminaire : lundi 12 octobre 2026
- Début du séminaire : 3 novembre 2026 à Paris, EHESS (lieu à confirmer)

Vous trouverez toutes les informations concernant le séminaire, les séances passées et les contributions rècentes sur le blog hypothèse: **https://migrapriv.hypotheses.org/**

Bibliographie de l'appel:

Aouani, Sofia (2024) Fragilité et réversibilité du privilège migratoire. Le cas de femmes des classes supérieures algériennes et marocaines installées en France, *Revue européenne des migrations internationales*, Université de Poitiers, (vol. 40-n°2 et 3) octobre, p. 81-101.

Benson, Michaela (2014) Negotiating Privilege in and through Lifestyle Migration, in Benson, Michaela et Osbaldiston, Nick Éd., *Understanding Lifestyle Migration: Theoretical Approaches to Migration and the Quest for a Better Way of Life*, London, Palgrave Macmillan UK, p. 47-68.

Bidet, Jennifer (2018) Déplacements. Migrations et mobilités sociales en contexte transnational, *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Editions du Seuil, 225 (5), p. 67.

Cosquer, Claire, Le Bigot, Brenda et Vallot, Pauline (2024) Éditorial : Faire et défaire le privilège en migration, *Revue européenne des migrations internationales*, Université de Poitiers, (vol. 40-n°2 et 3) octobre, p. 7-12.

Cranston, Sophie et Duplan, Karine (2023) Infrastructures of migration and the ordering of privilege in mobility, *Migration Studies*, 11 (2), p. 330-348.

Croucher, Sheila (2012) Privileged Mobility in an Age of Globality, *Societies*, Molecular Diversity Preservation International, 2 (1), p. 1-13.

Duplan, Karine et Cranston, Sophie (2023) Towards geographies of privileged migration: An intersectional perspective, *Progress in Human Geography*, SAGE Publications Ltd, 47 (2), p. 333-347.

Gueye, Abdoulaye (2022) Behind the Words: On the Use of Expatriate and Emigrant in the French Context, in *Expatriation and Migration: Two Faces of the Same Coin*, Brill. Expatriation and Migration: Two Faces of the Same Coin, p. 18-40.

Hernández-León, Rubén (2012) L'industrie de la migration. Organiser la mobilité dans le système migratoire Mexique-États-Unis, *Hommes Migrations*, Musée de l'histoire de l'immigration, 1296 (2), p. 34-44.

Jolivet, Violaine (2007) La notion de trajectoire en géographie, une clé pour analyser les mobilités ?, *EchoGéo*, Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586), (2) septembre.

Koh, Sin Yee et Wissink, Bart (2019) Enabling, structuring and creating elite transnational lifestyles: intermediaries of the super-rich and the elite mobilities industry, in *Exploring the Migration Industries*, Routledge.

Kunz, Sarah (2016) Privileged Mobilities: Locating the Expatriate in Migration Scholarship, *Geography Compass*, 10 (3), p. 89-101.

Lundström, Catrin (2014) *White Migrations*, London, Palgrave Macmillan UK.

Ouamrane-Saboukoulou, Anissa (2025) *« La Thaï c'est la liberté » ? : approche intersectionnelle et décoloniale du tourisme des Français·es racisé·es à Phuket, Thaïlande*, These de doctorat. Paris Est.

Quashie, Hélène (2015) La « blanchité » au miroir de l'africanité, *Cahiers d'études africaines*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, (220) décembre, p. 761-786.

Sizaire, Laure (2024) Migrer pour dominer ? L'expérience des hommes français dans les pays postsoviétiques au prisme de l'intimité et des régimes de genre, *Revue européenne des migrations internationales*, Université de Poitiers, (vol. 40-n°2 et 3) octobre, p. 127-147.

Wagner, Anne Catherine (2007) La place du voyage dans la formation des élites, *Actes de la recherche en sciences sociales*, Le Seuil, 170 (5). Sociologie, p. 58-65.

Wimmer, Andreas et Glick Schiller, Nina (2002) Methodological nationalism and beyond: nation–state building, migration and the social sciences, *Global Networks*, 2 (4), p. 301-334.